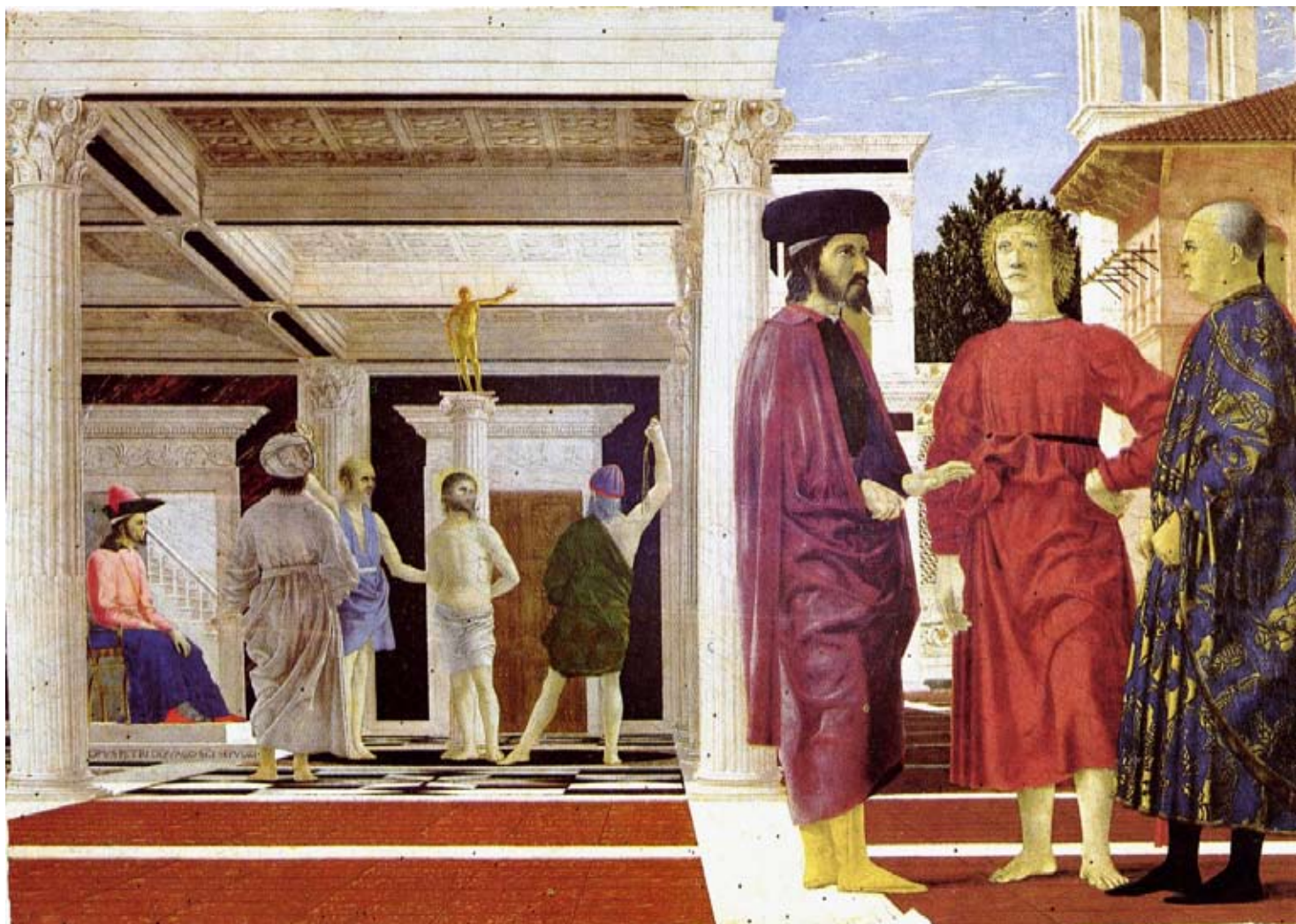


# Piero della Francesca

## *Flagellation du Christ / 1445-1470*

Tempera\* sur bois de peuplier, 59x81 cm  
Conservée à la Galerie delle Marche / au palais ducal d'Urbino.



> L'artiste :

Piero di Benedetto de Franceschi dit Piero della Francesca (1412/1420 – 1492) est peintre, mathématicien et théoricien de l'art italien de la Renaissance (maîtres de la perspective du XV<sup>e</sup> siècle). Il est l'auteur notamment, du livre *De prospectiva pingendi* (« De la Perspective en peinture ») entre 1460 et 1480.

> Le contexte :

La Renaissance italienne (le Quattrocento) est marquée entre autre, par la perspective donnée comme un outil pour concevoir le monde et comme un moyen de créer des représentations de l'espace, de l'architecture, en s'aidant de principes mathématiques. Il faut voir aussi dans la Renaissance l'Humanisme comme pensée fondamentale et la redécouverte de l'Antiquité grecque et romaine.

\* émulsion d'huile, de jaune d'oeuf et de pigments

> Analyse :

La scène se déroule dans une architecture antique classique. Elle est construite selon les règles de la perspective monofocale (un point de fuite). Un alignement de colonnes divise la scène en deux parties. A gauche, au fond, dans une loggia, est représenté le Christ recevant des coups de fouet par les Romains, après son arrestation. A droite au premier plan, trois personnages en habit d'époque Renaissance sont représentés en train de discuter. Ce qui est un anachronisme par rapport à la scène arrière.

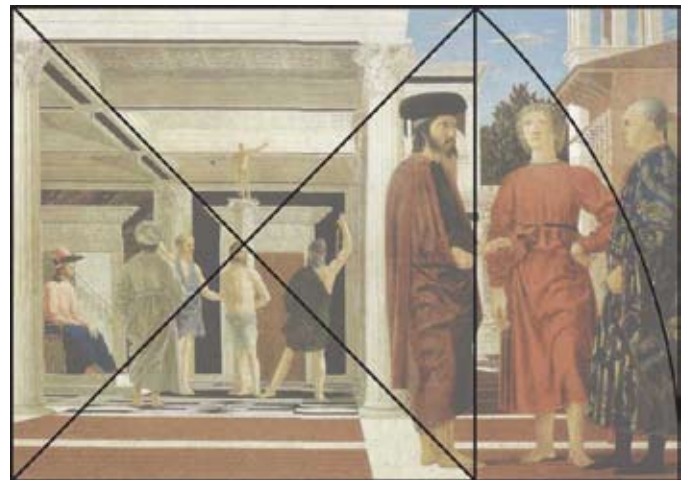
Le tableau de Piero Della Francesca représente simultanément deux scènes situées à deux époques différentes. La dualité est renforcée par la représentation de deux espace : un espace intérieur à gauche et un espace extérieur à droite.

L'homogénéité , l'unité du tableau est rendue par la perspective utilisée et le réseau de ligne ainsi crée.

\_ Composition de l'oeuvre :

/Le format :

La diagonale du carré rabattue à droite donne la largeur du tableau dans la proportion de la porte d'harmonie soit racine de 2 ( $\times 1,414$ )



/L'horizon perspectif :

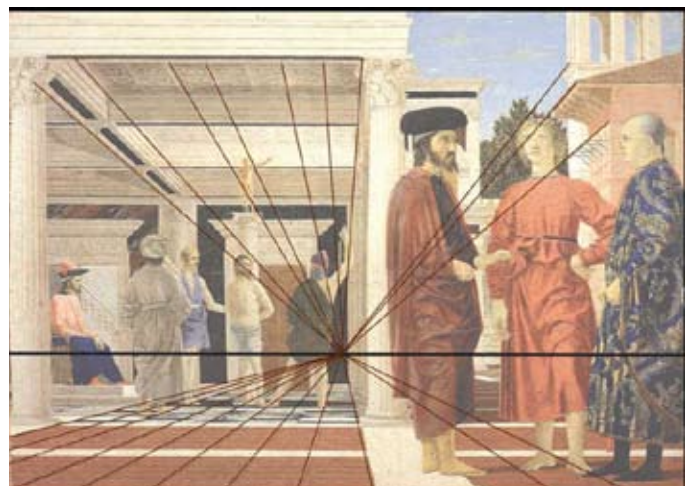
La hauteur de la ligne d'horizon est obtenue par le croisement de la médiane verticale du format entier et de la diagonale descendante du carré.



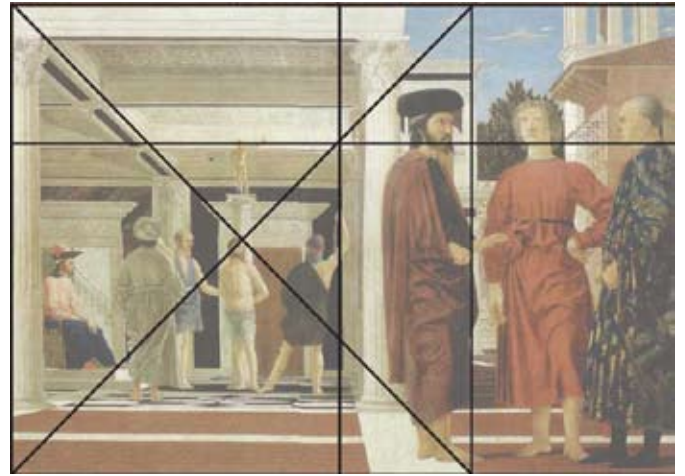
/Le point de fuite :

Dite monofocale centrée, la perspective albertienne fait converger, vers ce point, toutes les fuyantes architecturales.

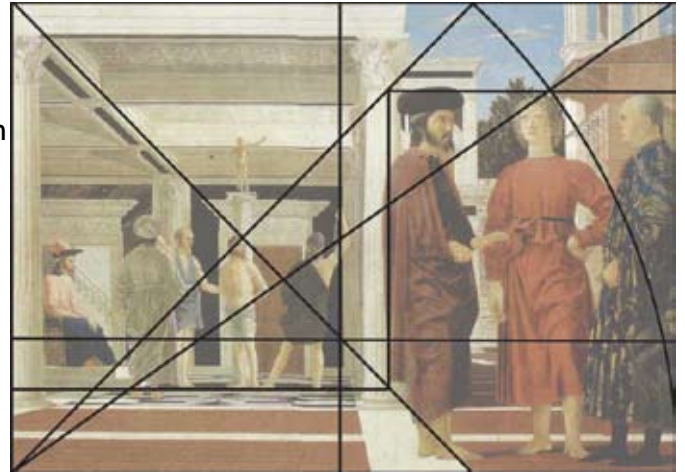
Les autres droites du pavage, des colonnes, du plafond sont ou verticales ou horizontales. Seuls l'escalier et le toit de tuile échappent à ces orientations



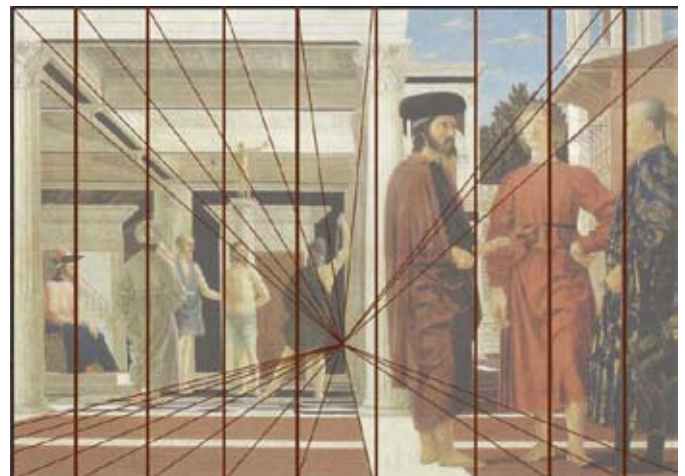
/D'autres lignes se révèlent pour la composition :  
Les mentons alignés des membres du groupe de droite sont à la hauteur définie par l'intersection de la médiane verticale du format et de la diagonale montante du carré de base.



/Le haut des têtes :  
Également construite par la géométrie cette ligne est établie par l'intersection du secteur projetant la diagonale et la grande diagonale montante issue du coin gauche bas. Rabattue successivement à angle droit par les diagonales du carré, elle pose la ligne des pieds des protagonistes de gauche.



/Le pavage :  
Si on constate un certain rythme régulier, il est dû à la projection albertienne d'un pavage régulier.



/Les lignes de force de la composition :  
Elles définissent par la géométrie les dimensions du tableau, la disposition des éléments.

